

**Zeitschrift:** Entretiens sur l'Antiquité classique  
**Herausgeber:** Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique  
**Band:** 61 (2015)

**Vorwort:** Préface  
**Autor:** Ducrey, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PRÉFACE

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Les réponses apportées à ces deux questions par les sciences modernes (archéologie, anthropologie, astrophysique, géologie, physique) se sont énormément enrichies depuis quelques décennies. Récapitulons. Les plus anciennes civilisations recourant à l'écrit (Sumer, Égypte) remontent à 3000 environ av. J.-C. L'époque néolithique, qui apporte l'agriculture et la sédentarisation, s'ouvre au Proche-Orient vers 7000 av. J.-C. Le plus ancien objet orné de Suisse est daté de 100'000 environ av. J.-C. Le site d'El Kowm (Syrie) révèle l'évolution de l'homme depuis plus d'un million d'années. L'australopithèque Lucy a été découverte dans des couches datées de 3 millions 180'000 années. Une diminution massive des espèces, avec peut-être la disparition des dinosaures, est intervenue voici environ 66 millions d'années. La Terre elle-même a vu le jour voici 4 milliards d'années. Quant au Big Bang, il aurait eu lieu voici un peu plus de 13 milliards 500 millions d'années. Dans l'épilogue du présent volume, Ruth Durrer, professeur de physique théorique à l'Université de Genève, montre que l'univers est en expansion. Pour elle, trois questions restent sans solution à ce jour : que sont l'« énergie sombre » ? Et la « matière noire » ? Et la « phase inflationnaire » ? À ces trois questions, on peut ajouter une quatrième : qu'y avait-il avant le Big Bang ? Avec cette interrogation, on quitte le domaine de la physique pour entrer dans celui de la métaphysique. Ces quatre questions essentielles restent donc sans réponse, ni fin, du moins pour l'instant.

Portons un instant notre réflexion sur l'histoire de l'humanité. L'histoire du temps présent ou histoire immédiate a pour objet l'actualité. Plus on remonte dans le temps, plus les phases s'allongent. L'histoire ancienne occidentale couvre une période allant en gros de 3000 avant J.-C. à 476 après J.-C., soit un

total de 3500 ans environ. C'est une durée bien modeste si on la compare aux milliers de siècles, de millénaires, qui nous séparent du moment où disparaissent les dinosaures, ou plus encore de la naissance de la Terre, 4 milliards d'années. En proportion, cela réduit à une durée infinitésimale la période marquée par l'existence de la race humaine. La place de l'homme dans la création est vraiment aussi modeste que les puces des cheveux de Phan Ku, le personnage mythique cité par Ruth Durrer.<sup>1</sup>

Seul, à notre connaissance, l'homme est capable de créer et de transmettre une réflexion sur lui-même et sur ses origines. C'est la conscience de son existence, sa capacité de s'exprimer, enfin sa quête sur son passé et son devenir qui font la grandeur et même l'unicité de l'être humain. Le présent volume résume les enquêtes de quelques-uns des plus grands penseurs de l'Antiquité sur la naissance et l'organisation initiale du monde. Il recense les principales explications proposées par les traditions les plus diverses pour s'achever par une synthèse sur nos connaissances actuelles, placées sous les auspices du CERN (Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire) et de ses dernières découvertes, dont celle du boson de Higgs. D'une manière symbolique, les participants aux *Entretiens* 2014 de la Fondation Hardt ont accompli une sorte de pèlerinage au CERN. Ils sont même descendus à 100 mètres sous terre pour apercevoir un élément du plus grand accélérateur de particules au monde. À défaut de percer les secrets de la création, ce volume réunit l'essentiel des tentatives d'explication proposées dans l'Antiquité pour s'achever sur un regard contemporain.

### La genèse d'une idée

Comme tous les sujets des *Entretiens*, "Cosmologies et cosmogonies dans la littérature antique" a connu une longue maturation.

<sup>1</sup> Voir l'épilogue p. 318.

Proposé par Therese Fuhrer et Michael Erler, tous deux membres de la Commission scientifique de la Fondation Hardt, le thème a tout de suite suscité l'intérêt et l'approbation des autres membres de la Commission. Il restait à en définir les contours et à proposer à la fois des problématiques précises et des personnalités capables de les présenter, ce qui fut fait au cours des années écoulées. Dès l'origine, les responsables ont exprimé le souhait que les théories antiques de la création du monde soient confrontées avec les vues modernes. La bonne fortune a voulu que Ruth Durrer accepte de suivre les communications des antiquisants et de participer aux discussions qui suivaient les conférences. L'épilogue qu'elle signe vient couronner la démarche des spécialistes des cosmologies et cosmogonies antiques.

Deux rappels s'imposent : depuis 1952, des *Entretiens sur l'Antiquité classique* ont eu lieu chaque année, à une ou deux exceptions près, au siège de la Fondation Hardt à Vandœuvres, près de Genève. Les conférences et les discussions sont ensuite publiées en un volume. Les *Entretiens* 2014, qui portent le numéro 61, ont été préparés par Therese Fuhrer et Michael Erler. Ils ont eu lieu à l'orangerie de la Fondation du lundi 25 au vendredi 29 août 2014 et furent présidés par le soussigné. La plupart des participants étaient logés à la Fondation. Les *Entretiens* ont été suivis par plusieurs auditeurs, en particulier Mme Jocelyne Nelis-Clément, historienne (CNRS, Bordeaux) et M. Damien Nelis, professeur de philologie latine à l'Université de Genève. L'édition du volume a été réalisée par Pascale Derron, en collaboration avec Therese Fuhrer et Michael Erler. La couverture et les planches ont été composées par Alexandre Pointet, Shaolin Design à Lausanne. L'organisation pratique a été assurée par Caroline Meyer, secrétaire scientifique de la Fondation *ad interim*, avec la collaboration de Patricia Burdet, secrétaire. Heidi dal Lago, gouvernante et cuisinière, a veillé au confort des participants. Une partie des frais a été couverte grâce à un généreux subside de la Fondation Fritz Thyssen. En plus de leur visite du CERN, les participants ont été reçus à la Fondation Martin

Bodmer, à Cologny, par Jacques Berchtold, directeur, et y ont visité l'exposition "Alexandrie la Grande".

Que toutes et tous soient chaleureusement remerciés ici.

Pierre DUCREY,  
Directeur de la Fondation Hardt